



lettre | image

BONJOUR KazaK,
Dans votre dernier

MAIL vous m'invitez à interroger, par le biais de ma pratique, la notion de performance. Nommer met en DANGER l'acte de création : c'est risquer de vouloir définir ou même expliquer ce qui doit rester secret et inconscient. Parler sur la

PERFORMANCE c'est risquer de la trahir. La REPONSE la plus juste et légitime fut de réaliser une performance pour répondre à la QUESTION : Aujourd'hui, le mot performance sait-il vraiment ce qu'il veut encore dire ? Ou comment inventer le nouveau mot de performance. Chez vous KazaK ce sont justement les

MOTS écrits qui s'échangent et se transmettent. Vous déposez sur internet ces mots dans votre revue qui, après un VOYAGE à 36000 kilomètres d'altitude est retransmise par des satellites géostationnaires ou par des ondes électromagnétiques le long de fibres optiques sous-marines à 9000 mètres de profondeur, est déjà en train d'être lue à travers un

ECRAN d'ordinateur. De cet écran ces mots pourront être imprimés sur une

FEUILLE dont le trajet dans le temps et dans l'espace sera quant à lui encore plus improbable et imprévisible.

TEXTE Comment dès lors faire de ce une performance ?
Réponse : Que les mots de ce texte soient des

IMAGES. Les images que je vous envoie dans une

LETTRE. Vous écrire cette lettre et ainsi cette adresse c'est rester au plus près du

MOUVEMENT indispensable d'une PAROLE qui interroge.
Le sujet de ma lettre est une

BALLE que je lance, que vous ferez circuler dans votre revue et qui rebondira aux yeux de tous vos lecteurs. Cette lettre me permet de vous écrire en entendant ma VOIX. C'est avec ce SON que je m'écrire sans me décrire, sans devenir l'objet de ma réponse. Là sera la

NECESSITE TERRAIN	de ce texte : le FIL tendu de mon propos sur le de cette lettre.	L'OBJET MOMENT.	performance entre le propos d'un artiste et son receveur. de la performance demeure matérialisé dans et par ce C'est une forme de la PRESENCE. Cet espace reste éphémère : sa durée d'existence est celle de sa
ESPACE.	La performance est ce terrain sans limite à partir duquel s'élève un Un espace qui se développe dans une durée. Elle se déploie comme une lettre et se déploie comme une table de camping. Elle existe pour faire	DISPARITION. VIVANT	Dès lors faire de la performance revient à produire du à partir d'une DISPARITION. L'art n'est pas la vie, mais ce qui m'intéresse dans l'art c'est ce qui est vivant. Pour rester vivante la performance ne se figeant jamais devient une
ŒUVRE	puis se remplit pour repartir et rester dans son MOUVEMENT. C'est une FORME EN MOUVEMENT : une MARCHÉ qui chute, trébuche et bégaie. La performance suit le fil d'un funambule. Elle fait des trous dans les murs, c'est un ECLATEMENT de confettis, l'EXPLOSION d'un enfermement dans tous les sens, c'est un VOL de mouche. Elle	PERTE.	La perte du moment qui se dissout dans le même mouvement que celui de son APPARITION est admise comme un axiome. Mais il y a aussi la perte de l'OBJET que l'on ne pourra pas posséder. La perte est un dû : c'est une
OUVRE CONTEXTES TRAVERSEE	à l'infini les où elle existe. C'est un contexte dans les contextes : une qui fait voir le FAIRE EN TRAIN DE SE FAIRE. C'est le terrain d'écriture d'un jeu qui donne à voir une mise en scène dissimulée de la vie. La performance ne peut répondre à aucune manière de faire ou méthode, elle est une aventure où tout est possible. La performance reste unique et ne s'apprend pas par cœur, elle ne se prévoit pas : elle se prépare. Elle reste un moment imprévisible. Si une MOUCHE vole dans cet espace c'est une fête : c'est la	ABSCENCE CHUTE.	annoncée. La performance est une Il est de toute façon déjà trop tard pour organiser les ACCESSOIRES en installation ou en sculpture, remonter une capture vidéo ou encadrer une image : ces objets gardent le statut déceptif de TRACES ou de RELIQUES. Le
FETE.	C'est la LIBERTE du spectateur qui ne doit jamais être DUPE. C'est être libre. C'est croire que je suis libre. C'est faire croire que je crois que je suis libre. Cette liberté est le <i>jouer</i> à faire semblant pour de vrai. Dans la performance tout est vrai, tout est faux. La performance c'est s'IMITER moi-même pour découvrir ce que je ne sais pas encore. C'est faire croire que je crois en ce dont je crois vous faire croire.	DESIR	concret de création se cantonne alors à la présence d'un artiste et l'œuvre n'existe que dans le temps restrictif d'une vie humaine. Si la performance est vivante, comment l'exporter au delà de ses
		LIMITES ?	Comment alors la déplacer et la faire vivre ? Comment la mettre en mouvement dans son autonomie à travers le temps et l'espace ? Il s'agit là de chercher à
		EXPOSER	une performance. Si l'objet de la performance est la performance elle-même c'est à dire le moment vécu, pourquoi ne pas proposer qu'elle devienne une œuvre qui n'existe que dans les MEMOIRES, dans le SOUVENIR et dans la
L'ŒUVRE	devient ce lieu de RENCONTRE entre le contexte et la	TRANSMISSION	orale que génère le moment de performance ? Une œuvre qui continue en chacun de vivre comme une NARRATION qui se raconte, se transforme et rebondit. Comment inventer des objets performantiels qui soient le support de ces HISTOIRES ?
			Mais ceci ne sera pas le propos de ma lettre. Ma lettre est une performance.

	Une performance qui fait rebondir les images que sont les mots.	DISPERSEMENT et un DESORDRE que le mouvement de transmission dans la performance va
	Une lettre qui dise le MOUVEMENT d'une traversée et d'un passage ; du texte par internet, des mots par les phrases, par le son de ma voix, par celui de votre lecture d'une performance par la création, des images projetées par les mots, d'une chute, d'une perte.	RELIER. La performance se prépare mais ne peut pas savoir où elle va.
		CONSTRUIRE à partir de certitudes non formulées et instinctives des trajectoires inconnues d'images c'est
		DESSINER le sens d'un chemin créatif et TRACER un territoire aux bornes inconnues, le terrain de jeu pour arpenter la performance pour TISSER dans la présence du lien et de la CONNAISSANCE.
		Ce
IMAGES	Les mises en performance sont le mouvement de cette traversée. C'est grâce aux images qu'il y a pour moi performance, transmission et culture. La performance peut faire	TERRAIN d'images est un apprentissage par le montage. ASSEMBLER une pensée en image et avec les images qui ordonne le désordre c'est créer du sens et une POSITION pour formuler une question à laquelle se ré-ordonnement va peut-être répondre. C'est découper, coller, décoller pour recoller : toujours avec de nouvelles possibilités. C'est un
PARLER	les images. Faire image et traverser une image pour passer derrière une image ou entre deux images sont les	APPRENTISSAGE par le
GESTES	possibles dans la performance. Ces images sont l'espace où s'inscrit, parfois s'incruste, un corps qui parle.	MONTAGE. C'est apprendre à apprendre dans une construction qui se redéfinit toujours et qui prépare la démolition d'une nouvelle chute. Et encore une fois la perte.
	Elles sont la surface découpée de la	Les images sont la mémoire d'un voyage balisée par cette récolte qu'il ne reste plus qu'à
REALITE	dans un temps arrêté du défilement de la vie. Les images capturent ce que l'imprévu laisse surgir. Ce sont les images qui tracent et inventent l'itinéraire d'un CHEMIN sans orientation qui passe des limites et des frontières pour s'autoriser la liberté d'aller vers de l'inconnu et vers son propre ETONNEMENT. Faire une photo de ces images c'est matérialiser une	RACONTER.
	et l'engagement d'une découverte dans une véritable	Faire de la performance c'est rester dans ce mouvement, dans le MOUVEMENT du
SURPRISE	RENCONTRE empirique : les photos sont des coups de hasard qui posent des MARQUES. Ces	avec lequel je vous envoie ce texte, celui de cette lettre qui peut-être une fois imprimée se déploiera pour faire performance sans que je sois là.
REPERES.	sans règle, ni casier, ni tiroir, ni archives, ni logique sont une récolte est pas une collection, là est la perte essentielle. Jamais ces images ne se laisseront enfermer dans des SYSTEMES de rangement ou de classement. Respecter l'histoire des images c'est sauver la surprise dont elles viennent et préserver l'ouverture si précieuse qui en découle. Ces images deviennent des notes éparpillées, un	CLIC